

Etude prospective de l'agriculture d'un canton bocager du Limousin

The agricultural prospects of a hedged farm canton in Limousin

L. VIGNAU-LOUSTAU (1), S. MARY, P. NOUTARY (1), P. DUFRAISSE (2)

(1) Ecole Supérieure d'Agriculture de Purpan, 75 Voie du Toec 31076 Toulouse Cédex

(2) Chambre d'Agriculture de la Haute Vienne 32 Avenue du Général Leclerc 87065 Limoges

INTRODUCTION

L'objectif de l'étude est l'évolution des systèmes d'exploitations d'une région spécialisée dans l'élevage des ruminants, en particulier en Bovins-Viandes. Cette étude doit permettre de construire les stratégies possibles du développement de l'agriculture locale et de montrer les possibilités d'emploi des méthodes prospectives pour l'élaboration des objectifs de développement des exploitations agricoles d'un territoire.

MATERIEL ET METHODE

Le choix de la zone d'étude porte sur un territoire restreint : le canton. Deux séries d'enquêtes sont faites, pour l'étude des systèmes d'exploitations, et définir les projets des exploitants (70 enquêtes). L'échantillon est constitué à partir d'un fichier des agriculteurs « professionnels » et il est élaboré pour identifier les différences de comportements et de pratiques des différents types d'acteurs agricoles du canton. L'étude prospective s'appuie, à partir de « variables motrices », sur deux scénarios différenciés représentant des exploitations agricoles à échéance de 5 et 10 ans.

RESULTATS

L'Agriculture du Canton de Chateaufort la Forêt (87) : nous avons dénombré 351 exploitants. Ce canton est très spécialisé dans les bovins de race Limousine. Les systèmes allaitants sont de type extensif : 0,9 à 1,1 UGB/ha SFP. Ces systèmes sont conformes à ceux que l'on rencontre en zone Limousine. L'installation de jeunes agriculteurs dans le canton est très faible : 2 à 3 par an. L'évolution des systèmes existants : extensifs et allaitants, est directement soumise à leur accès au foncier.

Le **scénario tendanciel**, projette à 10 ans (2007) les effets de la situation présente où la gestion du foncier, consacré à l'agrandissement, entraîne une réduction de 30 % du nombre d'exploitations. Cette réduction permet d'accroître la dimension économique des exploitations : la SAU moyenne s'accroît de 51 ha en 1997 (et 50 UGB) à 73 ha en 2007 (et 73 UGB). La SAU du canton serait majoritairement exploitée par les fermes de plus de 70 ha à hauteur de 71,5 % en 2007 contre 49,7 % en 1997. La pyramide des âges des chefs d'exploita-

tions, qui est caractérisée par un nombre très réduit de jeunes agriculteurs (- de 35 ans) et la présence encore importante des plus de 55 ans (52), montre que la réduction de leur nombre est durable.

Le **scénario dit de « Politique Départementale »** intègre un fort niveau d'installation des jeunes agriculteurs. Il offre la cession de foncier non à l'agrandissement mais à l'installation. Le résultat est une stabilisation du nombre d'exploitations : - 7,5 %. Les accroissements de taille sont modestes ; la SAU évolue de 52,2 ha en 1997 à 57,4 ha en 2007. Dans toute les classes d'âge la taille moyenne de SAU, et donc d'UGB qui en découle, est plafonnée aux alentours de 60 ha et 60 UGB. La pyramide des âges n'est pas affectée par la faiblesse d'effectifs de la tranche des moins de 35 ans. Ceux-ci n'auraient plus des conditions aussi favorables à leur évolution ; en effet la SAU moyenne des moins de 35 ans se réduit de 70,6 ha à 46,2 ha.

DISCUSSION-CONCLUSION

La confrontation de ces deux scénarios permet de poser les vraies questions qui sont à la base du comportement décisionnel des agriculteurs. Le scénario tendanciel traduit des comportements sous-jacents très marqués : certains agriculteurs ont confiance en l'avenir et entrent dans la compétition du foncier, d'autres se contentent de « vivre » sur la base du foncier disponible lors de leur installation et attendent l'âge de la retraite. Ces derniers, pessimistes sur leur condition, ont incité leurs enfants à quitter le métier et cette attitude contribue donc de manière décisive à conduire au déficit d'installation que nous observons. Inverser le cours des évolutions s'avère donc difficile car il faut changer les mentalités et redonner la confiance perdue. Concrètement nous voyons que les deux scénarios s'appuient sur des logiques de systèmes différentes. Le tendanciel est bâti sur un modèle extensif qui survit grâce à des gains de productivité qui sont puisés dans le foncier. Le scénario de « politique départementale » oblige les éleveurs à rechercher des gains de valeur ajoutée à l'intérieur des moyens existant et nous sommes alors dans une problématique très différente. Nous percevons par cet exemple la puissance des méthodes prospectives à susciter une analyse objective s'appuyant sur des représentations d'un avenir possible.